
LA REOLE

33190

Périmètre délimité des abords

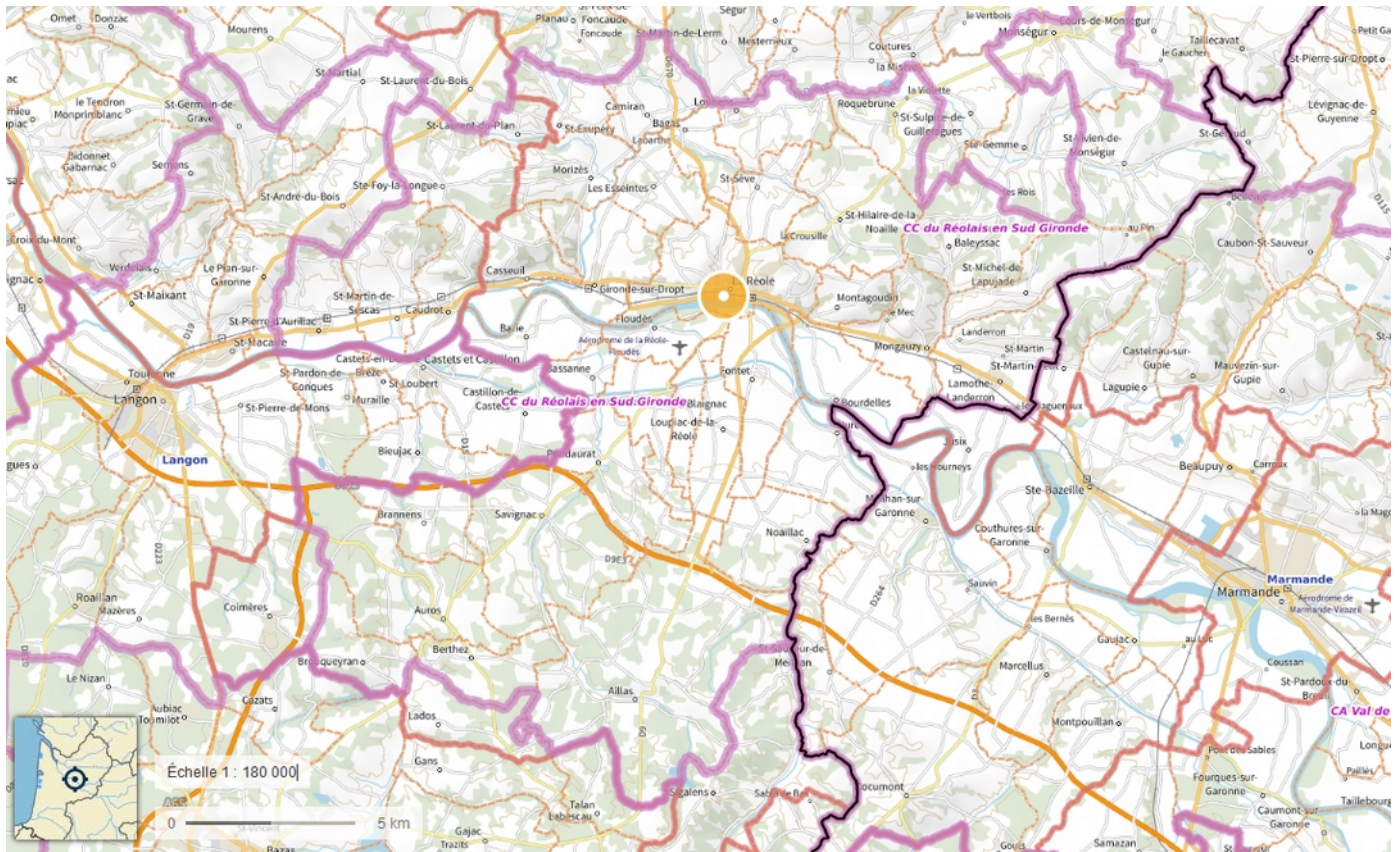
Château des Quatre Sos, Église Saint-Pierre, Enceinte, Hôtel, Ancien hôtel de ville, Hôtel Peysseguin, Maison Seguin, Maisons médiévales, Ancien prieuré des Bénédictins, Site gallo-romain de Bas Calonge La Bombe

Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de la Gironde
Juillet 2021



• Contexte

La commune de La Réole est rattachée à la Communauté de communes du Réolais Sud Gironde et présente une population de 4356 habitants (source : INSEE 2017) pour une superficie de 12,5 km², soit une densité de 347,6 habitants au km².



Plan de situation
Source : Géoportail

La commune compte dix édifices protégés au titre des monuments historiques, à savoir :

- le Château des Quatre Sos, inscrit par arrêté préfectoral du 6 mars 1947, à l'exception des parties classées par arrêté ministériel du 9 novembre 1960 (la tour Thomasse, la tour sud est, la tour nord ouest, les courtines situées entre ces tours, avec les toitures qui les protègent) ;
- l'église Saint-Pierre, classée par arrêté ministériel du 31 décembre 1846 ;
- l'enceinte (vestiges), classée par arrêté ministériel du 12 juillet 1886 ;
- l'hôtel – place Saint Michel -, inscrit par arrêté préfectoral du 16 juin 1965 ;
- l'ancien Hôtel de Ville, classé par arrêté ministériel du 3 mai 1913 ;
- l'hôtel Peyseguin (en totalité l'hôtel et sa cour arrière), inscrit par arrêté préfectoral du 26 novembre 2012 ;
- la maison Seguin, inscrite par arrêté préfectoral du 7 novembre 2002 ;
- les maisons médiévales - 27 et 29 rue André Bénac -, classées par arrêté ministériel du 15 janvier 2004 ;
- l'ancien prieuré des Bénédictins (l'ancien prieuré bénédictins en totalité, à savoir les bâtiments, sols et terrasses, à l'exception des remparts de la ville déjà classés sur lesquels repose la terrasse sud, et à l'exclusion du bâtiment situé à l'extrémité ouest de l'ensemble sur la parcelle 697), classé par arrêté ministériel du 15 décembre 2017 ;
- le site gallo-romain de Bas Calonge La Bombe, inscrit par arrêté préfectoral du 20 septembre 1996.

- **Château des Quatre Sos**

L'édifice est bâti sur un éperon rocheux qui dominait, au Sud la Garonne et à l'Ouest, le Charros.

Il se composait d'un quadrilatère flanqué à chaque angle d'une tour. La partie conservée du château des Quatre Sos date de la fin du 13^e siècle.

En 1254, Henri III fait agrandir la forteresse et réemploie les pierres de l'église détruite.

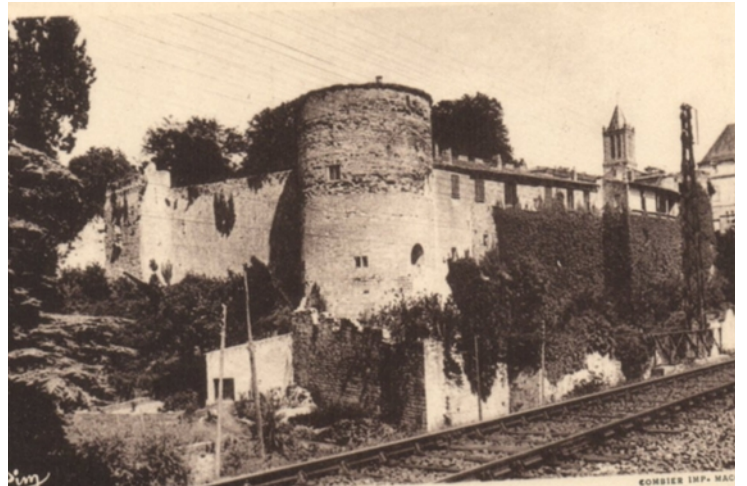
Le château est démantelé en 1629, sur ordre de Richelieu. L'une des 4 tours est alors rasée. Ce sont d'ailleurs les tours qui donnent son nom au monument. Les 4 tours du château sont ressemblantes et sont ainsi assimilées à des sœurs. Par déformation le nom du château devient « Quatre Sos' ».

Il conserve des restes intéressants de fortifications militaires, en particulier la tour située au Sud-Ouest, dite "La Thomasse" (ancien donjon) qui contient, dans les aménagements de ses trois étages, toute une série de systèmes militaires de protection médiévale. Les fenêtres percées sur la façade méridionale font partie de l'adaptation des lieux en demeure privée.

Le Château des Quatre Sos a été inscrit au titre des monuments historiques par arrêté préfectoral du 6 mars 1947. Puis, la tour Thomasse, la tour sud est, la tour nord ouest, les courtines situées entre ces tours, avec les toitures qui les protègent, ont été classés au titre des monuments historiques par arrêté ministériel du 9 novembre 1960.



Dessin de Léo Drouyn



Carte postale ancienne



Photographies 2021

- **Église Saint-Pierre**

L'église Saint-Pierre est l'ancienne église du prieuré. Elle fut construite dans un style roman et en même temps que le prieuré bénédictin soit au cours du XII^e siècle.

Son abside est bâtie sur plan heptagonal

Au XVII^e siècle, on y rajoute une voûte et de nombreux chapiteaux sont réutilisés. Cette voûte est de style gothique, comme le portail d'entrée.

Ce n'est qu'en 1839 que Saint-Pierre devient église paroissiale, en remplacement de l'ancienne église Saint-Michel, détruite.

L'église Saint-Pierre a été classée au titre des monuments historiques par arrêté ministériel le 31 décembre 1846.



Dessin de Léo Drouyn



Carte postale ancienne



- **Enceinte (vestiges)**

La première enceinte autour du prieuré des Bénédictins date du XII^e siècle. Cinq portes en permettent l'accès : la porte Pinte et la porte de Piis situées à chaque extrémité de la Grande Rue (rue Armand Caduc), la porte du Sault permettant l'accès au gué sur la Garonne, et la porte de la Craberie vers le Nord et la porte des Quatre Sos vers le Sud-Ouest.

La deuxième enceinte intègre, à la fin du XIII^e siècle le faubourg de Glacière à l'Ouest (rue des Argentiers), le faubourg de la Garriate au Nord et le faubourg de la Salargue à l'Est (rue André Bénac et rue Armand Caduc en partie).

La troisième enceinte, de près de 3000m de longueur, englobe 35 ha de surface urbanisée et des terres cultivées à la fin du XV^e siècle. Cette troisième enceinte comporte 8 portes.

Les vestiges de l'enceinte ont été classés au titre des monuments historiques par arrêté ministériel en date du 12 juillet 1886.



Les différentes enceintes de la ville



Rue du Sault – dessin de Léo Douyn



- **Hôtel – place Saint-Michel**

Cet hôtel particulier a été bâti en 1662, comme l'indique la gravure sur la porte d'entrée. C'est une riche famille bourgeoise qui l'a fait construire.

L'hôtel est élevé autour d'une cour symétrique (corps principal, deux ailes perpendiculaires et mur de clôture), de style classique. On peut y lire un soleil sur façade qui vient sous forme de rébus indiquer le nom de propriétaire de l'époque, M. Briet.

L'Hôtel a été inscrit au titre des monuments historiques par arrêté préfectoral du 16 Juin 1965.



- **Ancien Hôtel de Ville**

L'ancien Hôtel de Ville de la Réole est construit courant du XIII^e siècle, afin de réunir les Jurats et les magistrats civils de la ville.

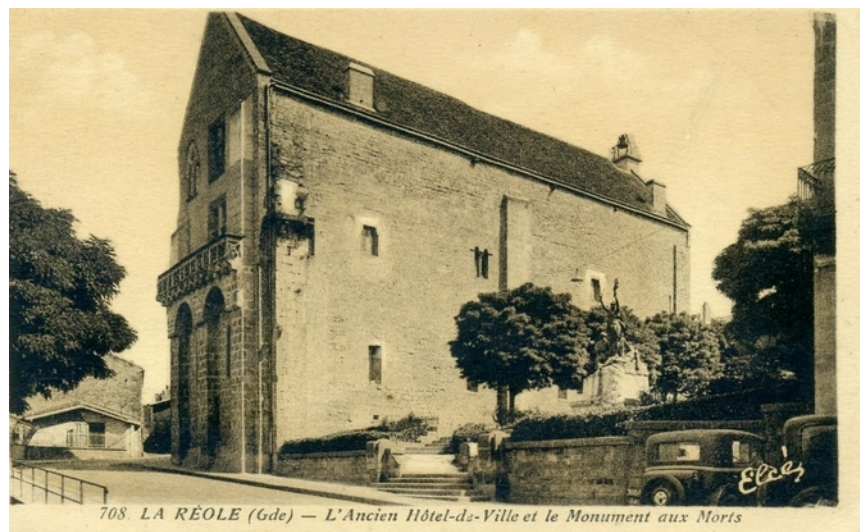
L'Hôtel est construit dans une architecture romane civile et est décoré d'une colonnade, elle-même ornée de chapiteaux, au rez-de-chaussée de la façade Nord. Ce niveau ouvert a servi en son temps de halle aux grains. Les réunions se tiennent dans la grande salle du 1^{er} étage.

A la renaissance, le bâtiment a été remanié. En particulier par l'ajout de fenêtres à meneaux et à colonnettes ainsi que d'un balcon sur sa façade Sud.

L'ancien Hôtel de Ville a été classé au titre des monuments historiques par arrêté ministériel du 3 mai 1913.



Dessin de Léo Douyn



Carte postale ancienne



- **Hôtel Peysseguin**

L'hôtel Peysseguin est situé au cœur de l'ancienne ville, à l'intérieur de la première enceinte médiévale. Il se compose de deux corps de bâtiments de plan irrégulier reliés par une entrée. A l'arrière, les bâtiments donnent sur une cour rectangulaire. Sur cette même cour donne la tour d'escalier carrée et accolée au bâtiment d'entrée.

Cet édifice d'origine médiévale a été remanié au 19^e siècle, en particulier au niveau de ses intérieurs. Il est actuellement propriété de la commune.

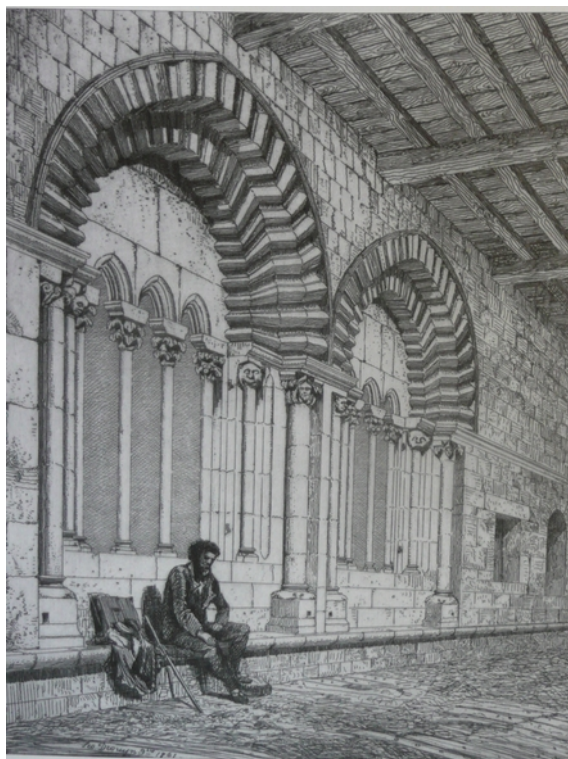
L'hôtel et sa cour arrière ont été inscrits au titre des monuments historiques par arrêté préfectoral en date du 26 novembre 2012.



- **Maison Seguin**

En 1993, lors d'une étude archéologique sur la commune de La Réole, différents éléments architecturaux ont été retrouvés au 7 rue de Moussillac. Ceux-ci ont été identifiés comme étant les vestiges de la maison Seguin, étudiée en 1861 par Léo Drouyn. Considéré par lui comme l'un des plus beaux restes de l'architecture civile dans le midi de la France, cet édifice, que l'on croyait entièrement détruit depuis le 19^e siècle, peut être daté de la fin du 12^e siècle ou du début du 13^e siècle.

A ce titre, **la maison Seguin a été inscrite au titre des monuments historiques par arrêté préfectoral et en date du 7 novembre 2002.**



Dessin de Léo Douyn



- **Maisons médiévales - 27 et 29 rue André Bénac -**

La « Grande École » est un édifice civil de style roman tardif, construit vers le milieu du XIII^e siècle dans le quartier de la Salargue. Situé à l'est de la première enceinte de la ville, ce quartier bourgeois se développe durant le XIII^e siècle et s'enferme dans une nouvelle enceinte constituée par les façades arrière des maisons limitrophes, dont celle de la Grande École qui devait être l'un des bâtiments les plus prestigieux de ce quartier.

Suite à son rachat par la ville en 1518, ce bâtiment commence une seconde vie et accueille dès lors l'école de la ville et conserve cette fonction jusqu'à la Révolution. Ce n'est qu'à partir du milieu du XVIII^e siècle qu'il prend le nom de « Grande École ». Ce lieu accueille également le relai de poste de La Réole.

En 1805, son nouveau propriétaire, Jean Deslous, la rénove et aménage un magasin au rez-de-chaussée (l'étage ne sert que de grenier). Son fils revend le bâtiment en 1864 à son voisin et beau-frère Jean Tournié. Les deux propriétés jusque-là indépendantes ne forment dès lors plus qu'un seul ensemble immobilier tel que nous le connaissons encore aujourd'hui.

Source : Etude historique de la Grande Ecole par David Souny, Bureau d'études Histoires de Pierres, avril 2020.

Les maisons médiévales ont été classées au titre des monuments historiques par arrêté préfectoral du 15 janvier 2004.



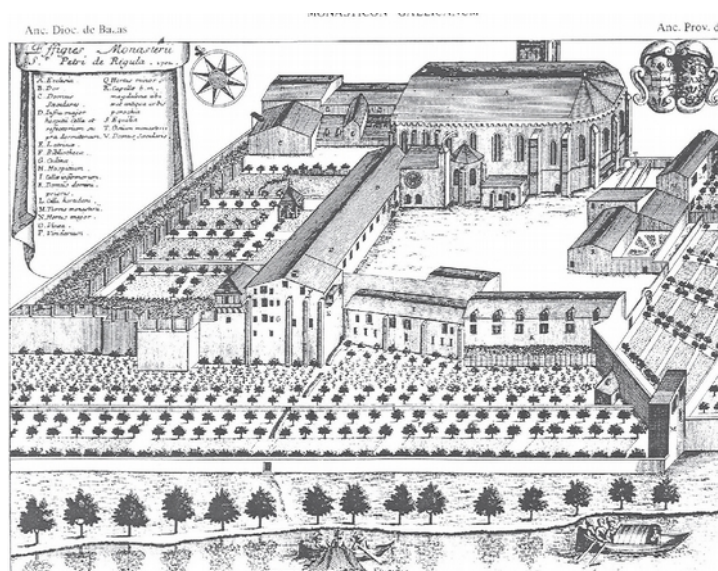
Dessin de Léo Douyn

- **Ancien prieuré des Bénédictins**

Le prieuré des bénédictins est bâti au cours du XIII^e siècle. Fortement dégradé par les protestants en 1577, la partie couvent fut réédifiée de 1704 à 1760 d'après les dessins de Maurice Murcy. Dès 1790, le prieuré est laissé à l'abandon par les moines qui l'occupaient. Les parties restantes aujourd'hui remontent au XVIII^e.

Ce monument est particulièrement connu pour ses ferronneries, rampes, grilles et impostes, réalisées par le célèbre serrurier local, Blaise Charlut, et considérées comme des joyaux.

L'ancien prieuré des Bénédictins (l'ancien prieuré bénédictins en totalité, à savoir les bâtiments, sols et terrasses, à l'exception des remparts de la ville déjà classés sur lesquels repose la terrasse sud, et à l'exclusion du bâtiment situé à l'extrémité ouest de l'ensemble sur la parcelle 697) a été classé au titre des monuments historiques par arrêté ministériel du 15 décembre 2017.



Gravure représentant le monastère de La Réole à la fin du XVII^e siècle, avant la reconstruction des bâtiments conventuels, 1694





- **Site gallo-romain de Bas Calonge La Bombe**

Ce site regroupe des vestiges enfouis d'un *fanum* (temple à vocation civile servant de lieu d'accueil aux pèlerins) et d'une basilique à trois nefs gallo-romaine.

Le temple et l'église seraient deux bâtiments que l'on peut placer dans une fourchette chronologique allant du 1^{er} au 3^{ème} siècle de notre ère, avec une origine précoce (25-30 après Jésus-Christ).

Le site gallo romain est inscrit au titre des monuments historiques par arrêté préfectoral du 20 septembre 1996.



- **Description des abords des monuments historiques**



Vue 1



Vue 2

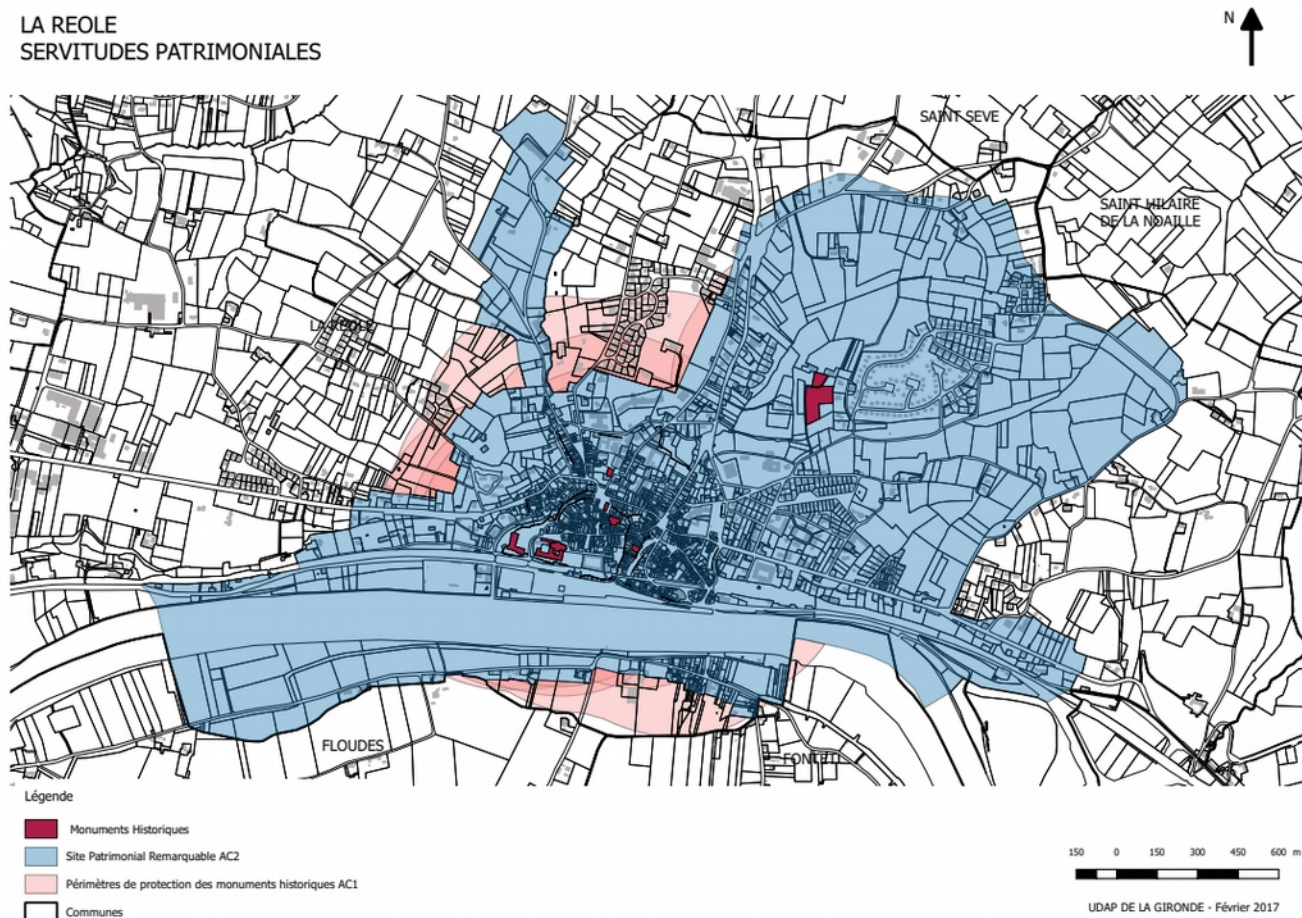


Vue 3

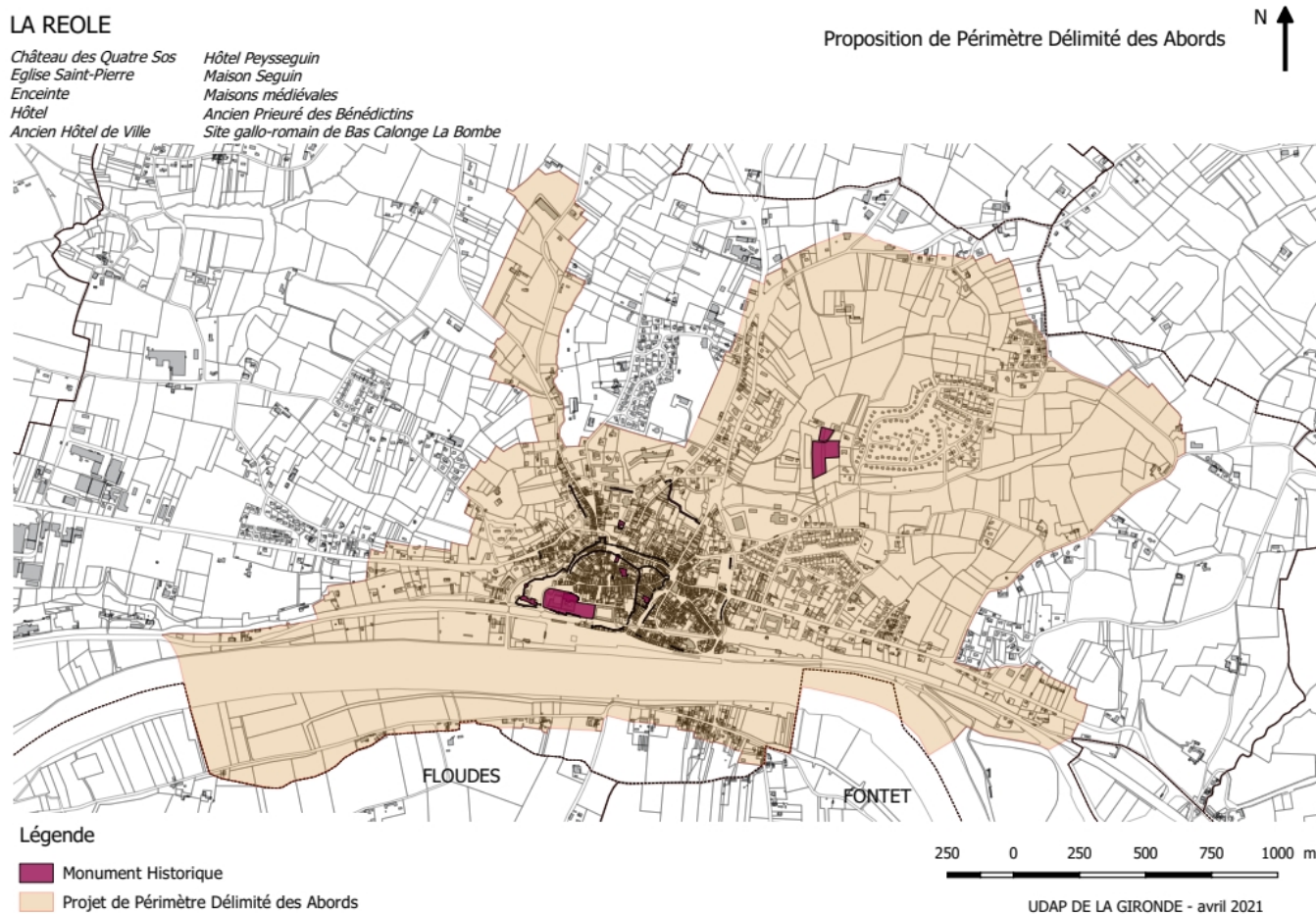


Vue 4

- **Périmètres de protection actuel des abords des monuments historiques**



- **Proposition de périmètre délimité des abords des monuments historiques**



- **Justification du périmètre délimité des abords**

Il est proposé de créer un périmètre délimité des abords s'appuyant sur les tissus urbains et paysagers participant réellement à la présentation des monuments et en conséquence de retenir un périmètre commun aux 10 monuments (article L621-30 II) qui coïncide avec le périmètre du Site Patrimonial Remarquable de La Réole.

En effet, ce périmètre présente une logique historique et patrimoniale d'un point de vue urbain, architectural et paysager qui vient conforter la présentation des dix monuments historiques de La Réole et qui sont présentés dans ce dossier.